



# Enseigner la grammaire par la langue : un enjeu pour l'apprentissage d'une réflexion métalinguistique en Cycle 3

Lionel Audion

## ► To cite this version:

Lionel Audion. Enseigner la grammaire par la langue : un enjeu pour l'apprentissage d'une réflexion métalinguistique en Cycle 3. DoSciLa Paris-Diderot, Mar 2014, Paris, France. hal-01154427

**HAL Id: hal-01154427**

**<https://hal.science/hal-01154427>**

Submitted on 21 May 2015

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



## CONSTATS : L'ENSEIGNEMENT DE LA LANGUE MATERNELLE À L'ÉCOLE ÉLÉMENTAIRE :

L'enseignement du français repose principalement sur la transmission, et non sur l'acquisition.

La langue parlée par les élèves n'est pas prise en compte, ou dévalorisée.

La langue étudiée, proposée comme modèle, ne reflète pas celle qui est en usage presque partout aujourd'hui. Les élèves travaillent sur une sorte de « champ opératoire aseptisé » (A. Culioli)

L'étude de la langue est presque exclusivement morphosyntaxique ; le sémantique est évacué comme si l'on pouvait segmenter ces approches.

La langue orale n'est pas étudiée en tant que telle et même l'oral présenté comme « correct » est systématiquement désigné comme un écrit dégradé.

La grammaire scolaire est donc le règne du classificatoire : la « boîte à compartiments » déjà dénoncée par Bally en 1913, système toujours binaire (propriété présente ou absente) qui ne peut rendre compte de la labilité de la langue.

Cette grammaire n'est que prescriptive et impose ses règles. Mais la langue ne se soumet pas facilement et chaque règle s'avance avec son cortège d'« exceptions », terme pratique qui permet de ne pas expliquer ces phénomènes.

Le cadre grammatical imposé par les programmes est exclusivement celui de la phrase, ce qui oblige à travailler sur des « phrases correctes » qui sont souvent des énoncés mal formés, comme « un peuplier aime l'eau ».

La réflexion métalinguistique est peu compatible avec ce système consistant souvent à coller des étiquettes sur les faits de langue. L'élève est rarement mis en posture de chercheur confronté à une situation-problème.

## LE TRAITEMENT DES DÉTERMINANTS DANS DEUX MANUELS DE CYCLE 3

Louichon, B. (dir.) *Ricochets CM1*, Paris, Magnard, 2003.

### Je comprends

- Pour introduire des objets ou des personnes encore **inconnus**, on utilise les **articles indéfinis** devant les noms de ces objets ou de ces personnes : *un, une, des*.
- Pour introduire des objets ou des personnes déjà **connus**, on utilise les **articles définis** devant les noms de ces objets ou de ces personnes : *le, la, l', les*.

En CM1, les articles sont régulièrement présentés de cette façon : les indéfinis « introduisent » des noms inconnus, alors que les définis introduisent des noms connus. Cette définition très partielle n'est pas satisfaisante en fin d'école élémentaire. Les élèves de cet âge sont capables d'une réflexion plus fine à ce sujet (cf nos « ateliers méta » plus bas).

### Les articles (le, la, les, un, une, des) et le déterminant démonstratif (ce, cet, cette, ces)

Les articles et le déterminant démonstratif indiquent le nombre, singulier ou pluriel, et le genre au singulier. Mais ils n'indiquent pas le genre au pluriel.

	Déterminants singuliers		Déterminants pluriels
	devant un nom masculin	devant un nom féminin	devant un nom masculin ou féminin
Art.	le loup - l'aigle	la louve - l'otarie	les loups - les louves les aigles - les otaries
	un loup	une louve	des loups - des louves
Dét.	ce loup cet aigle	cette louve	ces loups - ces aigles - ces louves

Durand, V. (dir.), *Mon manuel de français CM2*, Paris : Retz, 2005.

Dans ce manuel de CM2, le goût du classificatoire rapproche les articles et les déterminants démonstratifs sur la seule base qu'ils n'indiquent pas le genre au pluriel. En quoi ces tableaux aident-ils les élèves à comprendre le sens et le rôle des déterminants ?

Un élève de CM2 dirait-il « une loup » ou « ce louve » s'il n'avait pas l'aide de ce tableau ?

## NÉCESSITÉ DE CHANGER DE CADRE

- Un autre rapport à la langue est donc nécessaire :
  - prise en compte des connaissances « déjà-là », épilinguistiques ;
  - prise en compte de la langue orale.
- Étude de la langue contextualisée, en situation.
- Mettre en place une grammaire énonciative :
  - Forger le concept de coénonciateur ;
  - Prendre en compte la labilité, le flou dans la langue, et faire comprendre la nécessité des ajustements ;
  - Comprendre qu'un terme ne peut pas être compris isolément, car ses propriétés ne préexistent pas à son repérage. Premier niveau pour l'école élémentaire : le rôle de l'article.
  - Ce stade énonciatif (cycle 3) succéderait à un stade classificatoire, nécessaire (cycle 2) : modèle consensuel.
- Les élèves doivent comprendre la différence entre une forme correcte et une bonne forme : grammaticalité et acceptabilité.
- De nouvelles méthodes :
  - Confronter les élèves à des situations-problèmes et donc partir d'un corpus construit : rôle des gloses et des paraphrases : faire « travailler » les énoncés pour construire le corpus ;
  - L'élève doit être en position de chercheur, mais le maître aussi.
- L'activité métalinguistique est importante car elle stimule l'activité cognitive.

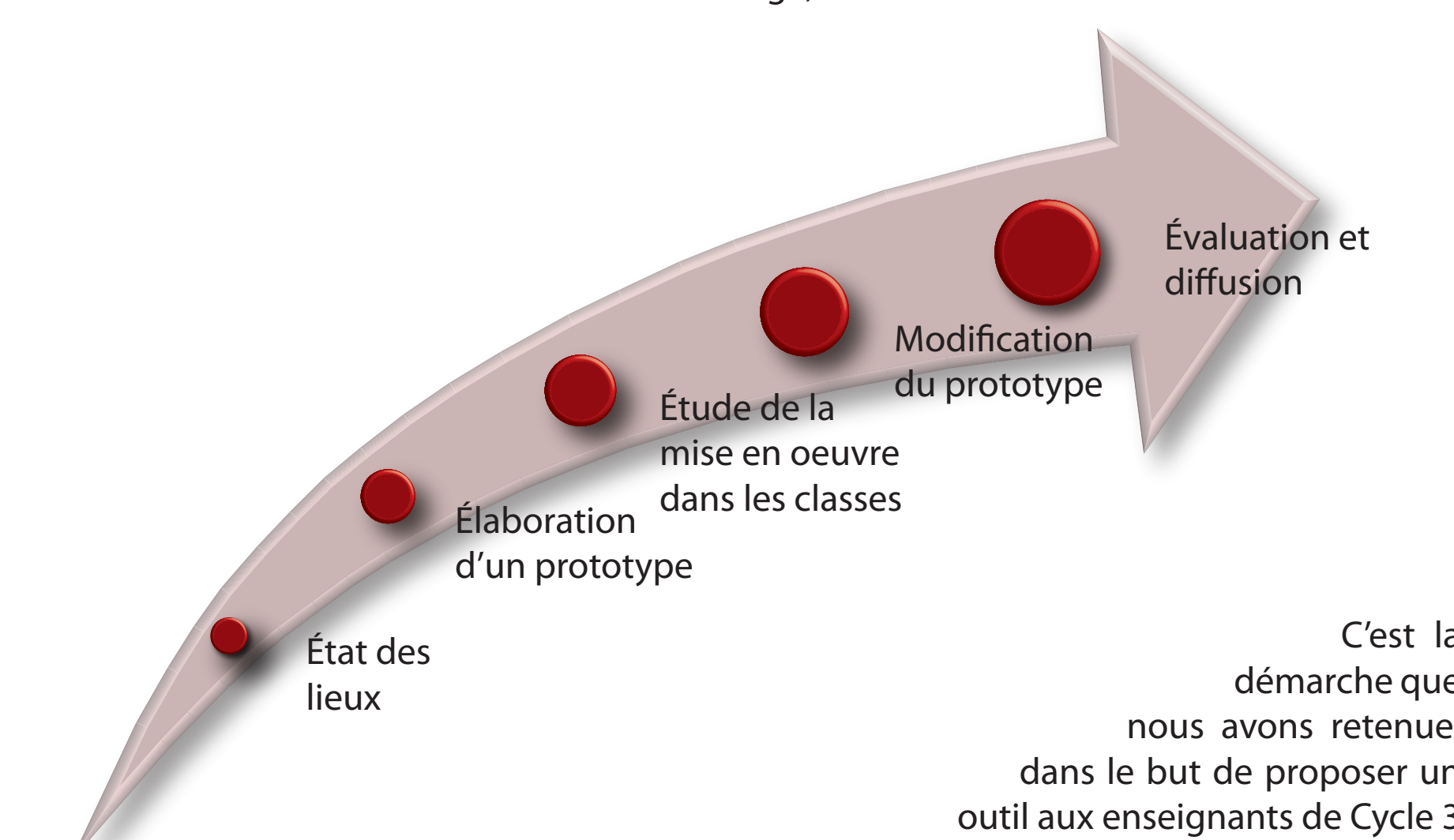
→ Ce nouveau cadre correspond à la **THÉORIE DES OPÉRATIONS ÉNONCIATIVES** conçue par Antoine Culioli qui, aux systèmes duels langue-parole, langue-discours ou compétence-performance préfère un système à trois niveaux.

## LA DÉMARCHE DE CONSTRUCTION D'ARTÉFACTS

Roland Goigoux et Sylvie Cèbe ont modélisé la démarche que les auteurs d'outils didactiques doivent suivre s'ils veulent que ces artefacts soient des liens entre recherche et pratiques, ce qui, selon eux, est rarement le cas.

Ces auteurs prolongent le concept d'acte instrumental (Vygotski, 1925) : ce n'est pas la formation théorique donnée aux enseignants qui va permettre à ceux-ci de concevoir leurs propres outils ; au contraire, c'est l'outil, bien conçu par un chercheur, qui va leur permettre de modifier leurs savoirs.

L'artefact est la partie neutre de l'outil, indépendante de l'usage individuel qui en est fait (on peut utiliser un couteau pour visser, mais il n'a pas été conçu pour cet usage). Goigoux et Cèbe trouvent donc normal que l'outil proposé aux maîtres ne soit pas utilisé comme ils l'auraient souhaité. Il faut donc observer cet usage, afin de modifier éventuellement l'outil.



## UN OUTIL D'AUTO-FORMATION

L'outil que nous élaborons proposera des fiches d'activités proposées aux élèves : en les confrontant à un problème de langue, on les incite à adopter une posture de chercheur et donc une réflexion métalinguistique (niveau 3 de la T.O.E.).

Ces fiches s'accompagnent des éléments théoriques nécessaires à l'enseignant pour qu'il saisisse l'intérêt et la portée de ces activités.

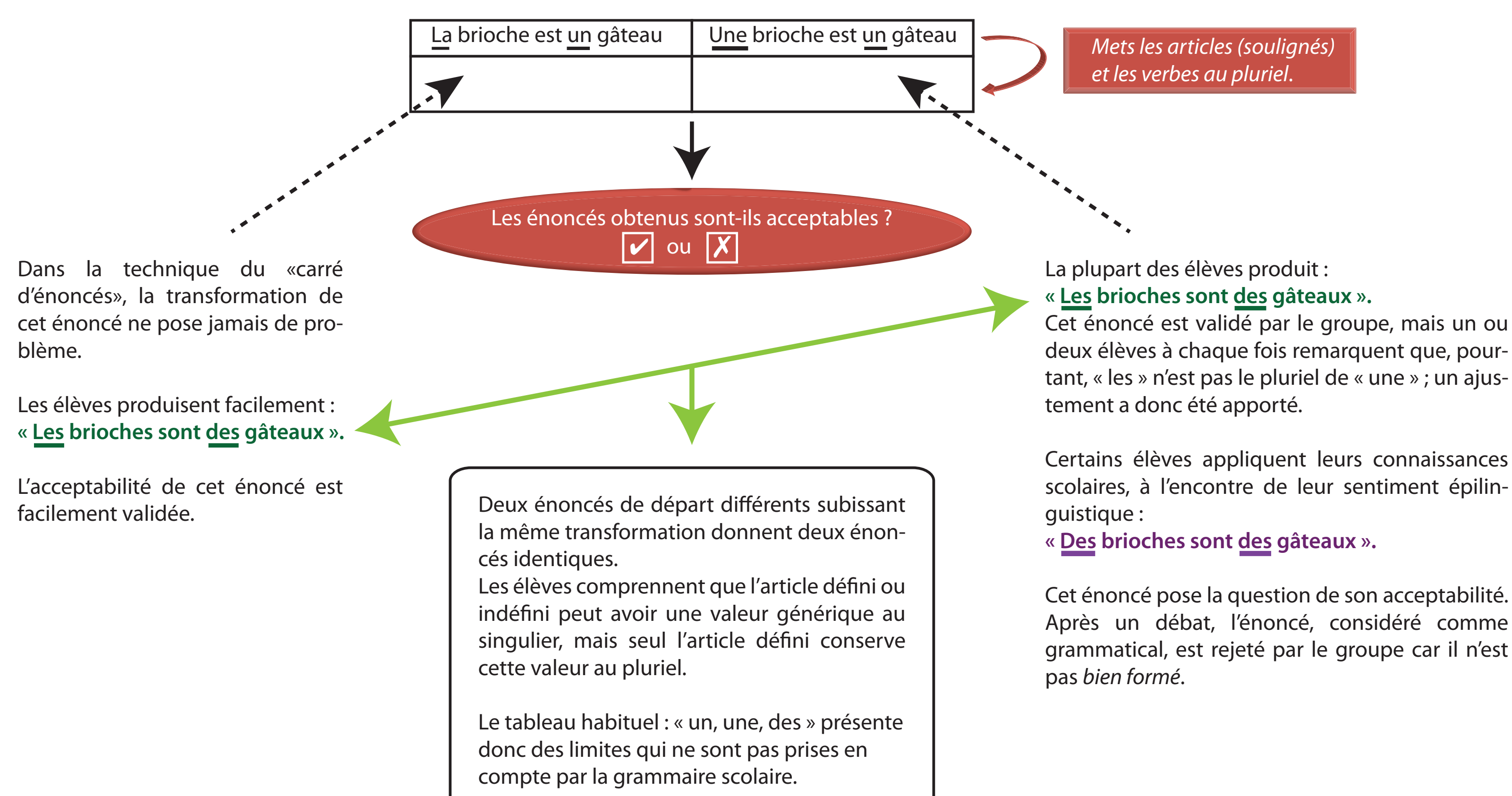
Contrairement à la très grande majorité des outils didactiques diffusés dans le premier degré, ces fiches s'inscrivent clairement dans un cadre théorique précis, celui des opérations énonciatives.

### APPROCHE À CONTRE-COURANT :

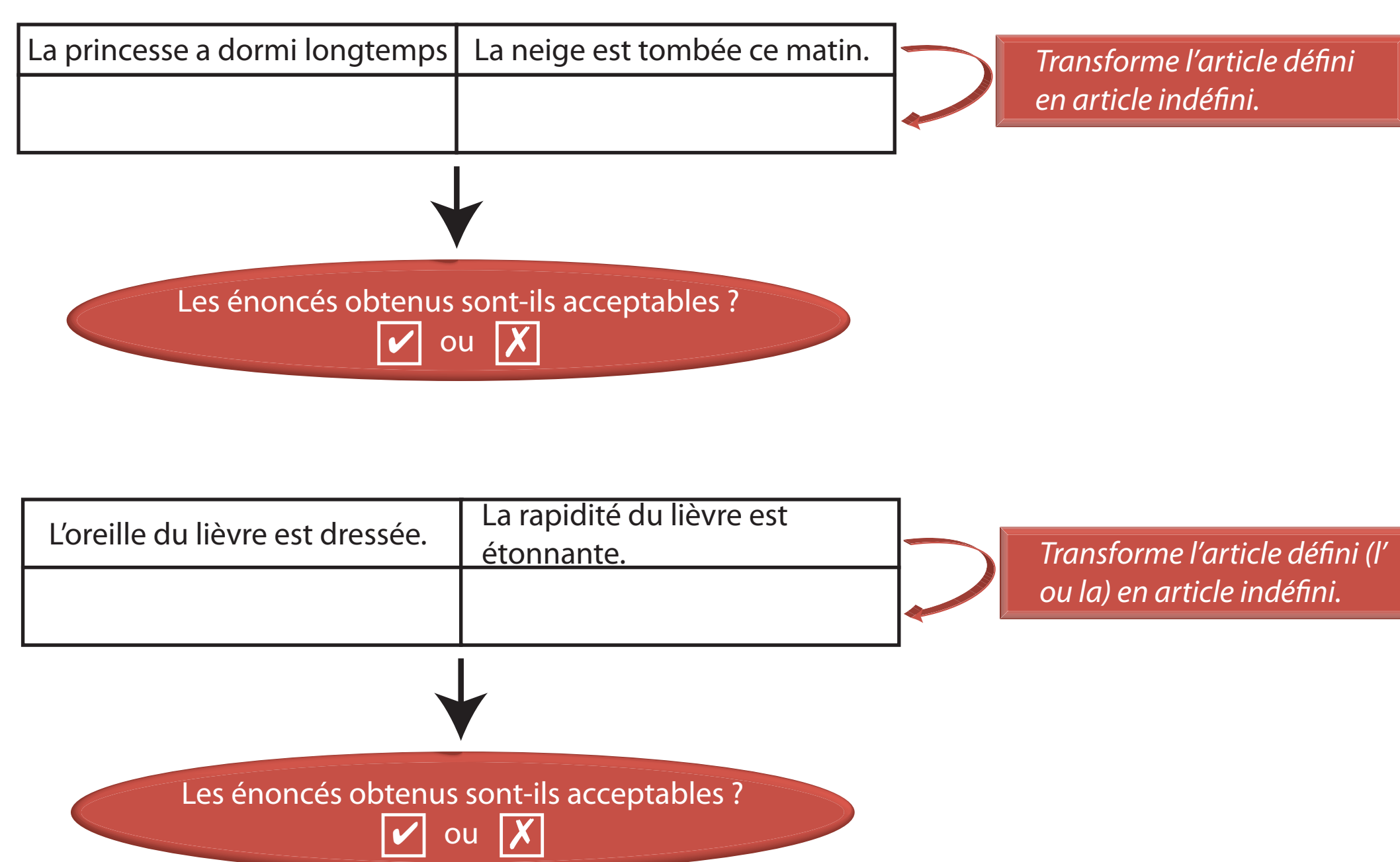
La démarche que nous proposons est originale par rapport aux pratiques grammaticales dominantes dans le premier degré :

- Prise en compte de la sémantique : rupture avec l'approche exclusivement morpho-syntaxique.
- Le corpus proposé aux élèves est construit : ils n'observent pas un "texte authentique".
- La langue à observer ne se plie pas systématiquement à une classification binaire ; le système linguistique est parfois flou.

## EXEMPLE D' "ATELIER META" : PROBLÉMATISATION DU CONCEPT D'ARTICLE



## AUTRE EXEMPLE D' "ATELIER META" : LE RÔLE DES ARTICLES SELON LES TYPES DE NOMS



Dans le premier carré d'énoncés, les élèves s'aperçoivent que « une princesse » est acceptable, mais pas « une neige » : les mots « denses » (concrets insécables pour les élèves) ne peuvent pas être quantifiés (au sens QNT de la TOE).

Pour les termes « compacts » (abstrais insécables), la règle est la même : « une rapidité » n'est pas acceptable.

Les élèves prennent conscience que, sur les trois types de noms, seuls les noms « discrets » (concrets sécables) peuvent être quantifiés et donc précédés de l'article indéfini, ce qui n'apparaît pas dans les manuels scolaires.

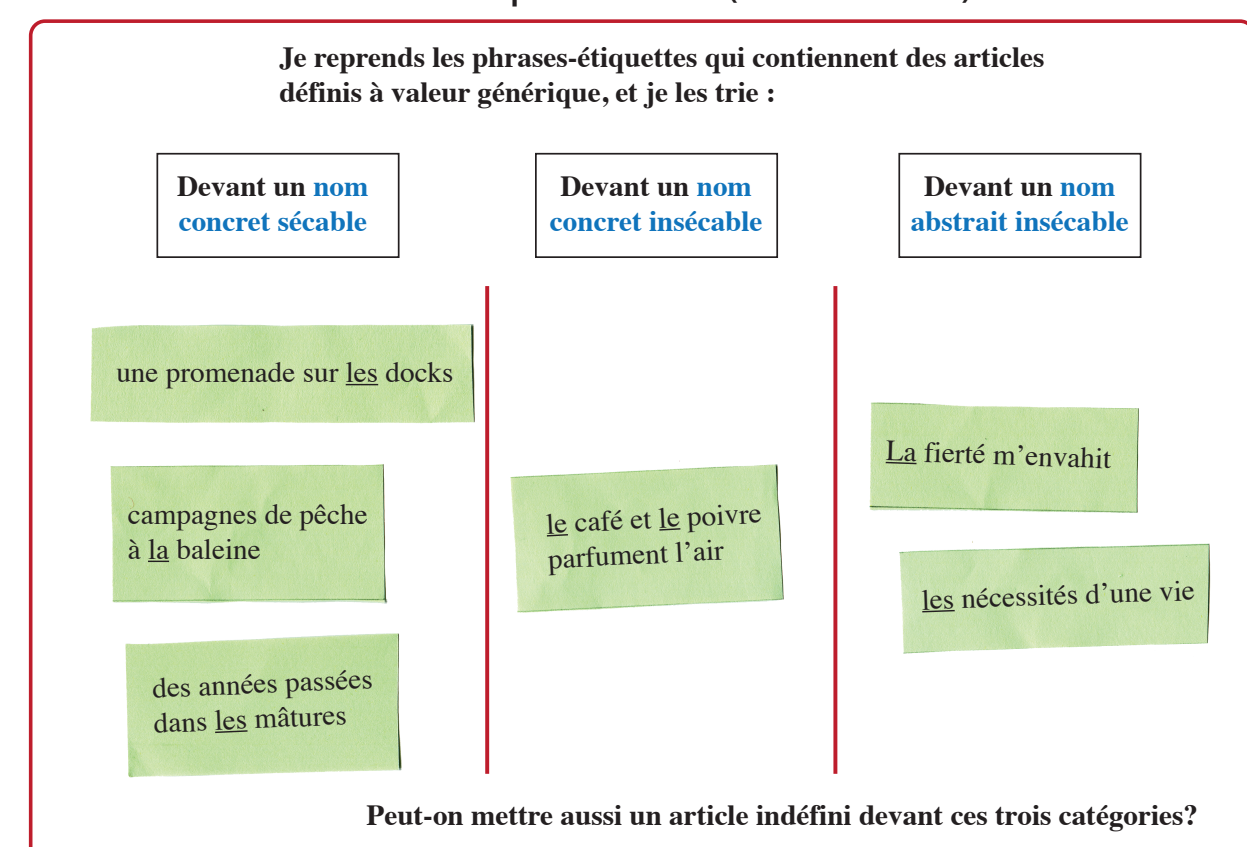
## TRAVAIL DE TRI SUR LES ARTICLES

À partir d'un extrait littéraire, les élèves sont invités à plusieurs manipulations à partir des phrases du texte qui ont été découpées en « phrases-étiquettes ».

Ils ont classé :

- Les articles définis et les indéfinis.
- Au sein des indéfinis, ceux qui ont une valeur spécifique et ceux qui ont une valeur générique.
- Au sein des définis à valeur générique, ceux qui précèdent :
  - Un nom concret sécable.
  - Un nom concret insécable.
  - Un nom abstrait insécable.

À la suite de ce dernier tri, ils ont été invités à se demander si l'on peut placer un article indéfini devant chacune de ces trois catégories, afin de réinvestir la réflexion entamée lors de l'atelier précédent (cf ci-contre).



C'est au cours d'une promenade sur les docks, où le café et le poivre parfument l'air, que j'achetai l'objet qui devait à jamais transformer ma vie : une énorme dent couverte de gravures étranges jamais vues sur la planète. L'homme qui me la vendit, un vieux matelot tanné et blanchi par des années passées dans les mûres, prétendait la tenir d'un harponneur malais rencontré au cours d'une de ses lointaines campagnes de pêche à la baleine. Il en demandait un bon prix, prétextant que ce n'était pas une vulgaire dent de cachalot sculptée, mais une « dent de géant », sorte de talisman dont il ne se séparait qu'à regret, poussé par les nécessités d'une vie que l'âge avait fini par rendre misérable, « car, disait-il, une dent de Géant ne se donne pas ». Je pensai bien sûr à une supercherie, mais l'histoire était belle, et j'emportai la pièce pour deux guinées. La fierté m'envahit.

François PLACE, *Les derniers Géants*, Casterman (1992)

## CONCLUSIONS PROVISOIRES

Nos premiers résultats ont permis de démontrer que :

- L'outil « carré d'énoncés » permet aux élèves de problématiser rapidement une situation. L'adoption fréquente de cet outil permettrait de modifier le rapport des élèves à la langue d'une part et à l'étude de la langue d'autre part. Nous comptons donc proposer d'autres situations utilisant le carré d'énoncés.
- La construction du corpus est un moment essentiel : ainsi, l'exemple initialement choisi pour l'atelier 1 (« un chien / le chien est un mammifère ») a posé quelques difficultés à certains élèves qui validaient « des chiens sont des mammifères » ; le nouvel exemple, testé sur un autre groupe similaire (« la brioche / une brioche est un gâteau ») fonctionne beaucoup mieux. Notre volonté de proposer une nouvelle théorie des observables à l'école élémentaire est confortée.
- Les élèves prennent conscience que « la grammaire » apprise à l'école ne rend pas compte du fonctionnement de la langue (« des » n'est pas systématiquement le pluriel de « un, une » : c'est souvent « les » : il faut ajuster), ou occulte des phénomènes (« un, une » ne peut se placer que devant une catégorie de noms sur trois). Enseigner la grammaire par la langue permet une véritable réflexion métalinguistique et une redécouverte du français.

Ces exemples d'ateliers vont nous permettre d'évoluer vers d'autres questions qui permettront de conforter ces conclusions provisoires :

- une réflexion sur le domaine notionnel peut prolonger la découverte du rôle de l'article (extraction, quantification...)
- par ailleurs, enseigner la grammaire par la langue, donc dans un cadre énonciatif, permettrait aux élèves de comprendre qu'il n'y a pas d'énonciateur sans co-énonciateur, ce qui implique une série d'opérations et d'ajustements.